Basco'Jazz

Mai 2006

Une livraison de Mai où l'on découvrira :

- *Qui joue, où, et quand joueront-ils, donc OùKiKan.*
- *Le marathon des swingueurs qui les mena de Bayonne à Biarritz en vingt-sept heures.*
- *Un concert qu'il ne fallait pas manquer et les absents avaient donc tort.*
- *Qui était avec Qui, dans les coulisses.*
- *Ce qu'a été l'année « Reine-Jeanne » et ce que sera la prochaine.*
- *Où est passé Pierre Fagalde ?*
- *Comment un orchestre passe, dix ans après, le témoin à un autre.*
- *Un disque qui chante, un autre qui frappe, ça fait deux nouveaux.*
- *Un livre qui a déjà fait plusieurs blessés en tombant sur le pied.*
- *Quelques bonnes affaires à réaliser, et tout ça en musique.*
- *Ce que se disent vraiment trois bassistes quand ils discutent ensemble.*

Il s'est passé tout ça ? Et encore, on en cache. A ce rythme, l'été qui arrive vite s'annonce plutôt swinguant. Dans cette perspective, profitez bien des ponts et des jours fériés de Mai.

André-Jean Lafaurie

MISE A JOUR sur le site du BBCS

Grâce à l'amical effort de ses responsables, **Basco'Jazz** est accessible depuis trois mois sur le site du Big Band Côte Sud (http://bbcs.free.fr).

Parfois le serveur ne trouve pas, alors essayez par www.bbcs.free.fr et au pire, aller sur Google, tapez bbcs.free.fr dans la recherche : l'adresse s'affichera.

Nouveau progrès : désormais lorsque l'on clique sur le lien dans le menu de gauche de la page, on ne charge plus directement le fichier mais on arrive sur une page dédiée au bulletin. Là on trouve bien entendu un lien vers le plus récent numéro, mais aussi la possibilité de charger les anciens.

Dernier détail : il se peut qu'à la premier tentative sur le lien du menu on se retrouve à charger directement l'édition précédente. Ce n'est qu'un problème de stockage de fichiers. Dans ce cas il suffit de revenir sur la page d'accueil et de cliquer la commande "actualiser" du navigateur. Tout rentrera dans l'ordre.

ERRATUM

- Allons bon, faute de frappe : c'était DanO Haïder, pas DanY qui tenait la guitare dans le trio Duchemin.

- Quant à Jacky Bérécochéa, il va bien jouer avec Iñaki Salvador, mais les arrangements qui l'ont occupé en avril, c'était pour son propre orchestre.

Calendrier des concerts ..... p. 2
Évènement ..... p. 3 à 5
Interview ..... p. 6
Vu et Entendu ..... p. 7 et 8
Disques, Livres ..... p. 9 et 10
P.A. et Divers ..... p. 11

OùKiKan ?

Mercredi 3 mai	Casino (Capbreton)	**Le Concert du Mois** Julien Duthu (b) et Remi Panossian (p) invitent Aldo Romano (dm) et Francesco Bearzatti (ts)
Vendredi 5 mai	Soko (Hendaye)	**SPÉCIALE : Trio Pierre Dayraud (dm) et Claude Egea (tp)** Claude Egea fit partie de l'Orchestre National de Jazz, et fut soliste classique au Capitole de Toulouse. avec Camélia (p), Laurent Chavoit (b), P. Dayraud (dm)
Samedi 6 mai	Plaza (Biarritz) Mouguerre	**Just Friends** Dominique Burucoa (tp), Arnaud Labastie (p), Emmanuel de Montalembert (g), Laurent Aslanian (b), Antoine Gastinel (dm) **Big Band Côte Basque** Direction Jacky Bérécochéa
Vendredi 12 mai	Soko (Hendaye)	**Quartet « Segment d'Hiver »** Olivier Soublès (p), Benoit Berthe (sax), Emmanuel Foster (b), Raphaël Chevalier-Duflot (dm).
Samedi 13 mai	Plaza (Biarritz) Chez Papa (Paris)	**Just Friends** (idem 6 mai sauf A. Labastie -à confirmer) **Arnaud Labastie** (à confirmer)
Vendredi 19 mai	Soko (Hendaye)	**Sebraystef Sextet** Sebastien Arruti (tb), Ray Layzelle (sax), Stéphane Barbier (sax), Arnaud Labastie (p), Jean-Paul Gilles (cb), Gérald Herman (dm)
Samedi 20 mai	Plaza (Biarritz)	**NB : pas de Just Friends** (finale rugby... Biarritz envahi !)
Vendredi 26 mai	Le Rex (Tarbes) Soko (Hendaye) Club-House Aviron (Bayonne)	**Béré en Trio** J. Bérécochéa (tp), Didier Datcharry (p), Jean-Xavier Herman (cb) **Just Friends** (voir 6 mai) **20h : Forty Trio** L. de Courchelle (p), Ph. Rigaud (cb), Jean-Paul de Courchelle (dm)
Samedi 27 mai	Plaza (Biarritz) Cap Club Hôtel (Capbreton)	**Just Friends** (voir 6 mai) **20h : Alexander Big Band** Au profit de l'ADUP (association des usagers du port) à l'issue de leur journée « vide-bateau ».
A NOTER EN JUIN...		
Vendredi 9 juin	Soko (Hendaye)	**Harry Dash (Didier Datcharry) en trio** Didier Datcharry (p), Jean-Xavier Herman (b), Gérald Herman (dm)
Dimanche 18 juin	Pl. Louis XIV (St Jean)	**11h : Big Band Côte Basque** Direction Jacky Bérécochéa

Quelques téléphones utiles

SOKO (Hendaye) 05 59 48 02 48
TRIDELICES (Anglet) 05 59 03 32 46
CASINO (Capbreton) 05 58 72 71 46
PLAZA (Biarritz) 05 59 24 74 00
REX (Tarbes) 05 62 54 44 44
AVIRON (Bayonne) 05 59 58 27 27

ÉVÈNEMENT

Pour ceux qui ont tenu le coup, vingt-sept heures de bonheur, non stop.
Jazz Classique organisait son Assemblée Générale à Bayonne. En fait, il s'agissait d'un programme de « mini congrès ».

- Début le vendredi soir à 20h : des musiciens de toute la région avaient investi les bistrots du bord de la Nive à Bayonne. Une collation avant le grand concert.
- A 20h45, arrivée au Théâtre de Bayonne, entièrement rénové, splendide, lieu principal de la Scène Nationale dirigée par Dominique Burucoa. Ce dernier avait réussi à faire venir quatre monstres, qui foulèrent le plancher pile à l'heure, comme font les pros américains.
- Le concert débutait à 21h. Harry Allen et le trio de Benny Green (voir ci-dessous).
- 23h30 : tous s'égayèrent dans les ruelles de Bayonne, dernières tapas avalées vers 3h du matin.
- Après un repos à peine réparateur, retrouvailles à 12h30 le samedi pour le déjeuner de l'Association, à El Asador (Bayonne), et sa cuisine du pays basque sud transposée au nord.
- A 15h30, dans la salle de réception de l'Hôtel de Ville, Assemblée Générale de Jazz Classique.
- 18h : projection de films de jazz inédits, dénichés par le Président de l'Association Guy Chauvier.
- Vers 19h30, au Plaza Biarritz, concert de Just Friends avec quelques *friends justement* étonnants.
- A minuit, installation de la troupe au Txotx (bodega de Biarritz) pour un repas-cidrerie on ne peut plus copieux et varié. Dernières embrassades vers 3h du matin à nouveau et retour dans les rues désertes de Biarritz, en ligne, un peu comme les mercenaires dans un western.

Après c'était dimanche, puis le 1er mai -ils avaient donc tout prévu.

HARRY ALLEN + TRIO BENNY GREEN

Ils avaient joué la veille en Espagne. Ils partaient le lendemain pour Marciac. Au milieu, leur halte à Bayonne continue de brûler les oreilles et les yeux de ceux qui reçurent de plein fouet leur immense concert.

La féerie débuta par le trio du pianiste Benny Green. On resta vite stupéfait devant cet homme de 43 ans qui en parait 18, mince, léger comme un fil. Ne serait-ce que musculairement, tous les auditeurs pianistes se demandèrent comment il parvenait à commander à et à contrôler ses doigts immenses.

En quelques minutes Jean Duverdier à croqué de façon magistrale pour Basco'Jazz les quatre grands musiciens qui enflammèrent le Théâtre de Bayonne. Harry Allen (sax), Alvin Queen (dm), John Weber (cb), et Benny Green (p)

Il doit avoir des tendons en latex et les muscles des mains en caoutchouc durci. Voilà pour la performance scénique, ajoutée à sa façon de jouer souvent en aveugle, ou la tête presque posée sur les mains, à califourchon sur *(suite p. 4)*

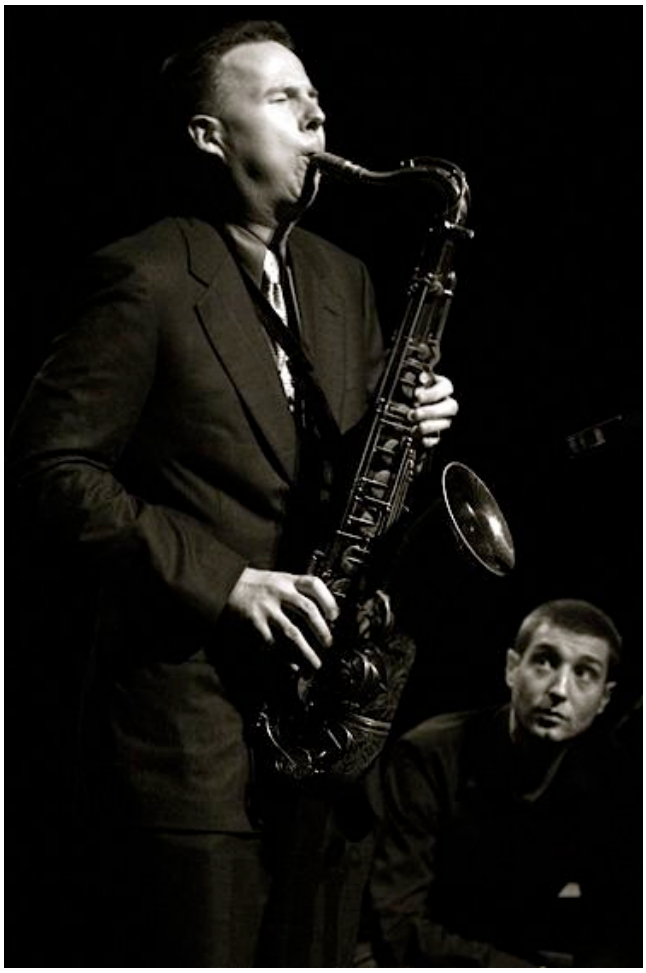
(Harry Allen, suite)

son tabouret, le dos tourné vers le clavier, afin de tendre l'oreille au bord du pavillon du saxo de Allen. Mais tout sans esbroufe, sans trucage. Même s'il sait bien que ces attitudes vont fixer les regards sur lui, il n'en rajoute pas. Il est ainsi et il intègre donc ses postures dans le jeu scénique.

Et pour la musique... comment dire ? Tous les virtuoses savent créer des ambiances variées avec leur instrument. Mais rares sont ceux qui font vraiment sonner les touches comme si on avait changé de piano d'un morceau à l'autre. Une utilisation très maligne des pédales, le sens des silences soudain rompus par des traits longs d'une technicité aux limites de l'invraisemblable, un morceau en solo fait de nappes superposée, comme si le grand Steinway était posé sur coussins d'air. A sa gauche, John Weber arrondissait ces fulgurances par les sons ronds de sa basse, et Alvin Queen domptait sa batterie comme un dresseur face à des mâchoires fauves. L'unisson des trois reste inoubliable.

Ils avaient bien préparé l'entrée du *magnificent* Harry Allen. Il avança doucement, en costume sage, bien coiffé, les joues lisses, et posa ses lèvres sur le bec. Puis il ne bougea plus. Et le son apparut.

Des notes légères comme des bulles, fines, dont on craignait chaque fois qu'elles se brisent. Harry Allen : sûrement l'une des deux ou trois plus belles couleurs sonores de saxo au monde, un phrasé très chaud, ne swinguant que par le souffle, sans un geste, statique comme s'il tenait la pose pour une « photo auditive » qui aura duré deux heures. Un enchantement.



Merveilleux cliché du photographe -et musicien- Pierre Vignacq. Harry Allen et le pianiste Benny Green. Jamais on aura aussi bien traduit la majesté de l'un et l'attention fusionnelle de l'autre.

DES IDÉES POUR JAZZ-CLASSIQUE

Le bonheur, c'est facile comme un bulletin d'abonnement

Comme pour tant d'associations les comptes sont toujours sur le fil. Le Président, Guy Chauvier qui oeuvre inlassablement, a émis nombre d'idées pour tenir bon et se développer. **A propos** : faites abonner un voisin, un ami, votre chien de force. Si chacun le fait, ils doublent leur chiffre et c'est le bonheur. Le bonheur c'est facile comme un bulletin d'abonnement !

- Parmi les projets des numéros spéciaux, des gros plans (la Suède, Ascona).
- A l'issue de l'A.G., projection d'un film inédit avec Georges Arvanitas et Gérard Badini, en répétition. Ça fumait et buvait toutes les trois croches à l'époque. A la suite, d'autres images splendides (1966) de Earl Hines avec un *medley* des standards de son vieux copain Fats Waller (*Squeeze Me* -dont le titre secret était beaucoup plus hard-, *Honeysuckle Rose*, *Ain't Misbehavin'*, etc). Il restait à voir Willie Smith, Errol Garner, mais il était trop tard, l'AG un peu longuette : n'est-ce pas mieux ? Car ces images, on les verra en cadeau à la prochaine A.G. Ne la manquez pas, SVP.

MAITRES et DISCIPLES... Instantanés d'un beau week-end

En haut : Dominique Burucoa et Harry Allen à l'issue du concert magique que le premier avait organisé pour le second. **En haut à droite :** le lendemain au Plaza, l'inusable Jean Osmont (85 ans) au boeuf avec à gauche Alain Perreau, le plus doux des trompettistes. **A gauche :** Et pendant de ce temps le musicologue et critique Alain Tomas photographiait... ceux qui photographiaient... qui photographiaient les autres, en effet d'abîme (à g. Guy Chauvier). **Au centre à droite :** projection de films de jazz inédits après l'A.G. de Jazz Classique. **A gauche :** l'immense Benny Green prend sous son aile Arnaud Labastie. **Ci-dessus à droite :** entre musiciens-photographes, Pierre Vignacq discute « cailloux » avec Alvin Queen. **Ci-contre à gauche :** le maître et son modèle, Jean Duverdier avec Alain Perreau et son « dessin sosie ».

Il y a vingt-deux ans, Martine et Didier Couture ouvraient leur hôtel-restaurant « La Reine Jeanne », à Orthez. Quelques années plus tard, après la disparition du basket dans la ville, il fallut bien inventer de nouveaux rendez-vous d'automne et d'hiver afin de succéder à la clientèle d'été. Les Couture adorant la musique et le jazz, le pari fut tenté d'accueillir un soir quelques musiciens entre les tables du restaurant. Expérience si concluante qu'on multiplia les contacts, les soirées, et les succès.
Ainsi, le mois dernier, « Jazz A La Reine » acheva en beauté sa quinzième saison.
Elle avait débuté au mois d'octobre.

ORTHEZ
BILAN D'UNE 15è SAISON A LA REINE-JEANNE

Y avait-il un thème particulier à cette année 2005-2006 ?
Didier Couture : Justement non. Pas de thématiques qui enferment. Nous cherchons la diversité. Mais par le hasard de la programmation, cette saison a été assez « féminine », par exemple la chanteuse américaine Sarah Lazarus –l'un des grands moments, avec Alain Jean-Marie au piano, Gilles Naturel à la basse et Steve Williams à la batterie. Ou encore la grande Spanky Wilson accompagnée par Philippe Milanta au piano, et Gilda Solve pour le réveillon, et encore la clôture avec la chanteuse du Cap Vert Mariano Ramos.

Comment concevez-vous la programmation ?
D.C. : Le nombre de mes contacts, depuis quinze ans, est devenu impressionnant. Je refuse plutôt des demandes, hélas. Je choisis les concerts, mais je laisse aussi « carte blanche » à d'autres musiciens, qui proposent des nouveautés. A l'origine, mon épouse et moi souhaitions que La Reine Jeanne soit comme une auberge espagnole. Du coup, c'est devenu l'Auberge Espagnole du Jazz. On s'ouvre à diverses influences.

Pourquoi cesser au printemps ?
D.C. : Nous proposons déjà plus de dix rendez-vous et, chaque fois, c'est un énorme travail à gérer car -heureusement- nous sommes quasiment au complet chaque fois. Nous désirons que ces rendez-vous d'automne-hiver soient conviviaux, dans le style cocooning, bien chauds. Les beaux jours venus, c'est une autre clientèle qui arrive, en famille, pour les vacances, et en extérieur. Toutefois, on se retrouve ensemble pendant les Fêtes, devant l'hôtel. Et ça swingue encore, croyez-moi.

La prochaine saison débute quand, et avec qui ?
D.C. : Vers la fin du mois d'octobre, jusqu'en avril 2007. Avec qui ? C'est un peu tôt… suspense.

Allez, un effort !
D.C. : Quelques noms… Marc Thomas, Pierre Christophe, la chanteuse Manu Leprince avec Frank

(suite p. 7)

Lockwood au piano, et puis un sacré trio avec Pierre Boussaguet (basse), Dano Haider (guitare) et Arnaud Labastie (piano).

* Alors, pour ne pas perdre de temps, notez bien les infos pour ne rien rater de cette prochaine saison : La Reine Jeanne, 44 rue Bourg Vieux 64300 ORTHEZ
Téléphone : 05.59.67.00.76. Fax : 05.59.69.09.63. Ou par mail : reservation@reine-jeanne.fr
Pour avoir testé plusieurs fois le lieu, on peut vous assurer que le menu est superbe, le prix étonnant (39 euros, concert compris !), et le service remarquable de précision et de rapidité -sens du swing oblige, sans aucun doute.

DERNIERE NOTE BASQUE POUR L'AMI PIERRE

Le plus assidu des boeufeurs, Pierre Fagalde, est parti dans les îles.

A l'entendre partout, dès qu'une intro était lancée, saxo aux lèvres, beaucoup croient que Pierre Fagalde est musicien de métier. Non, il est... haut magistrat.

Sa carrière l'emporte loin de la côte basque. Il vient d'être nommé à la Guadeloupe. Celui qui fut l'un des animateurs de la scène jazz d'ici, et l'initiateur de la première formule de Basco'Jazz (nommé *Bascoast Jazz News*) est arrivé là-bas, dans les îles. Enfin ? C'est que, par un clin d'oeil du destin ou une sorte d'acte manqué, Pierre Fagalde ne parvenait pas à partir.

Le décret de sa nomination à Basse-Terre était paru dans le J.O. Deux jours plus tard, après un ultime boeuf au Soko, il fut pris d'un malaise. S'ensuivirent des mois d'examens, de soins, de rechutes, de départs annoncés puis retardés. Cette fois, il y est (voir page 11 son *« Swing des Îles »*).

Bref rappel : nommé à Dax, Pierre y resta treize ans et joua avec le Big Band Les Alligators, créa le Festival de Hinx, sorte de Marciac-bis, avec « jazz à la ferme » et musiciens logés chez l'habitant. On y applaudit Grappelli, Lou Bennett, Georges Arvanitas, Claude Bolling, etc. Il fut ensuite nommé à La Réunion, puis revint en août 1999 à Pau.

Depuis lors, à l'exception de sa place avec Famous Groove, il évoluait en freelance. « *J'ai vraiment besoin d'être libre*, confie-t-il, *d'embarquer le saxo dans la voiture, et en avant l'aventure !* » Son poste de magistrat exigeait un minimum de discrétion... la même qu'il exprime dans sa façon de jouer, très digne, souple, que les ballades -son genre préféré- exaltent à merveille. Et là-bas, qu'en sera-t-il ? « *J'ai vécu longtemps à La Réunion, et je suis certain de retrouver une ambiance similaire. Je sais que les Caraïbes recèlent une foule de musiciens de talent. Alors on fera certainement, comme avant, de vrais boeufs improvisés, parfois dans les champs !* »

Avant de partir, il s'offrit deux plaisirs : graver un CD avec le pianiste Didier Datcharry (voir Basco'Jazz de mars 2006) ; puis, au cours d'une dernière soirée, un boeuf au Plaza (photo ci-dessus) avec beaucoup d'amis venus l'embrasser. Sa dernière note fut, nous semble-t-il, un si bémol 6è, ému. La douceur des plages de Basse-terre (ci-contre) le console déjà.

TOUTES LES MUSIQUES

Une adresse web utile. Ce site répertorie beaucoup de contacts nécessaires pour ceux qui aiment, qui font, qui aident, la musique au pays basque : **L'annuaire de la musique au Pays Basque** : http://kalapita.blogspot.com et le forum affilié : http://kalaka.free.fr Bien entendu, vous trouverez une rubrique jazz sur ce site. Vous pouvez y figurer.

DIX ANS DE SWING

Il y a dix ans des musiciens du Big Band Côte Sud, désireux de s'amuser en petite formation, créèrent Acq'Swing (*Acqs*, ortographe d'antan de Dax). Succès rapide, qui les amena par exemple à assurer la première partie d'un autre big band, celui de « Môssieu » Claude Bolling.

Depuis longtemps ce sont eux qui sont les vedettes des concerts. Mais récemment, ils offrirent à leur tour leur première partie à des petits nouveaux. Juste passage de témoin, en somme.

Ce fut à l'occasion de la soirée anniversaire de leurs dix ans de swing, dans la belle salle Art déco de l'Atrium, à Dax. Jouèrent d'abord les élèves de la classe de jazz de l'École de Musique de Dax, sous la direction de l'excellent pianiste Didier Datcharry. Le maître resta en coulisses, prodiguant de loin quelques indications à ses ouailles qui donnaient à cette occasion leur premier vrai concert : huit morceaux, de style très divers. Neuf jeunes musiciens, dont une rythmique déjà solide. Pour certains -certaines, exactement- c'était un véritable baptême du feu.

Ensuite les cinq musiciens de l'Acq'Swing occupèrent la scène, pour un programme là aussi très varié, devant un bon public où se nichaient des anciens de la formation (le pianiste Arnaud Labastie, entre autres). Mise en place bien carrée, complicité totale, et solides solistes, sans oublier la superbe voix swinguante du chanteur-pianiste-présentateur. Pour le rappel, un bon gros boeuf réunit tous les musiciens de l'Acq'Swing et tous ceux de l'École de Jazz.

Acq'Swing : Christophe Ithurrize (p), Michel Lesgourgues (sax), Yves Dinclaux (tp), David Faury (b), Pascal Lacouture (dm).

Tous ensemble à l'Atrium de Dax. Yves Dinclaux, Didier Datcharry, Michel Lesgourgues, David Faury, Pascal Lacouture avec les jeunes de l'école de jazz, vêtus de noir.

BOEUF ALLÉGÉ

On n'y prête plus garde mais le terme « boeuf » au premier degré, est tout de même lourd. Sa première signification revient en mémoire lorsqu'il s'agit justement de l'inverse: un boeuf allégé.

Ce fut le cas récemment au **Plaza à Biarritz** où joue chaque samedi **Just Friend**s. Ce soir-là dans la salle, sirotant un verre avec des amis, se trouvait la danseuse de claquettes Leïla Bénac. Pensez si Dominique Burocoa la repéra d'emblée ! La belle ne se fit prier que quatre secondes et demi avant de rejoindre l'orchestre. Ses jambes la démangeaient. Et quelles jambes ! Quel swing ! L'élève de Jimmy Slide (parfois écrit Slyde), qui dirige aujourd'hui un cours de danse et claquettes à Mérignac, fit brûler le parquet tout en semblant virevolter juste au-dessus. Le « boeuf » s'était réincarné en « libellule ».

Leïla Bénac, libellule à claquettes, de passage au Plaza à Biarritz.

DISQUES

RACONTE-MOI UNE HISTOIRE

Une voix qui parle en chantant

Vous aimez les voix brûlantes avec un vibrato léger à faire frémir ? Écoutez **Carol Sloane** dans les ballades : « *C'est venu quand j'ai admis que j'étais là pour raconter une histoire, pas pour imiter un saxo avec mes cordes vocales* ». Carol Sloane, qui a un petit air de Liza Minelli, débuta en 1958, connut le succès, fut engagée par Columbia -et là, blocage : la firme ne s'occupait que de sa star *bankable* Barbara Streisand.

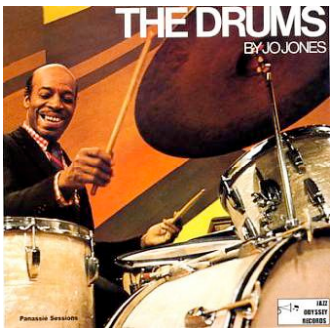
Après deux albums Carol Sloane abandonna et sombra. Elle quitta la musique, devint secrétaire, puis… puis rien. La misère. Des années plus tard, elle réussit à repasser dans un petit festival japonais. Miracle, dans la salle se trouvait le Président de la firme Concord, Carl Jefferson. Il lui signa un engagement sur le champ. Joli conte de fées en swing, que le bassiste Patrick Quillart a « dégotté » dans sa discothèque.

Disque à performances douces, par exemple un thème compliqué entièrement exposé avec l'unique accompagnement de la basse. Figure aussi un titre révélateur: *An Older Man is Like An Elegant Wine*. N'est-ce pas.

Carol Sloane (voc), Stefan Scaggiari (p), John Lockwood (b), Frank Wess (sax), C. Bailey (dm)

- Un autre CD, le plus récent de la grande chanteuse (2003) s'intitule *Whisper Sweet* -le nom indique que l'on n'est pas dans le hard rock. Publié chez Blue Note, avec *Norman Simmons (p), Paul Bollenback (guit.), Paul West (cb) et Grady Tate (dm).*

BATTEURS, A VOS TIMBRES !



Les batteurs ont de la chance : un CD extraordinaire leur est entièrement dédié par un fabuleux confrère, Jo Jones.

Au début des années 70, Hughes Panassié peu avant sa disparition, et son fils Louis, organisèrent des séances d'enregistrement du grand batteur **Jo Jones**. Des LP furent édités, aujourd'hui introuvables sauf chez les collectionneurs.

D'où l'idée de les rééditer en CD. Voilà qui est fait, sous le label **Jazz Odyssey Records** créé par le musicien Laurent Verdeaux, qui réside et joue en Auvergne (orchestre les « Dumoustier Stompers »). C'est unique, irremplaçable.

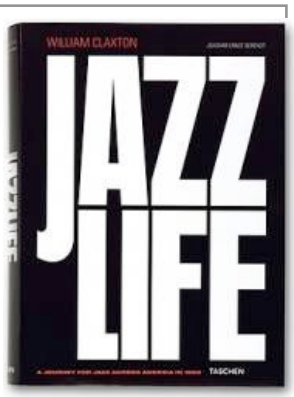
Sur 36 plages, pendant près de deux heures, Jo Jones parle, explique, dissèque son art, expérimente tous les sons et tous les rythmes, évoque comment il accompagnait tel soliste (exemples à l'appui). A la fin, il joue un beau *Caravan* avec l'organiste Milt Buckner, enregistré en 1969 à... Biarritz.

Un livret bilingue anglais-français accompagne les CD et permet de suivre mot à mot Jo Jones. On rêverait d'être batteur pour avoir, de son instrument, une telle master class.

Mais ces CD ne sont en vente que par correspondance. Alors drummers, à vos timbres ! Écrivez à Jazz Odyssey Records, 1 rue des Planchettes, 15100 Saint-Flour (tel et fax 04 71 60 24 04, et mail : VERDEXP@wanadoo.fr) Le prix : 29 euros. Un disque indispensable dans la phonothèque de tout batteur -ou même de tout musicien.

LIVRES

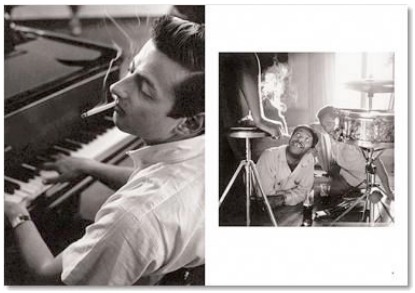
UN MONUMENT



On dit parfois : si vous ne pouvez pas acheter ce livre, volez-le ! Cette fois, ça sera dur.

Il pèse bien dix kilos, mesure 40 cm de haut, 30 cm de large, contient 700 pages épaisses de papier glacé. C'est un monument, sublime.

En 1959 et 1960 le photographe William Claxton et le musicologue Joachim Berendt traversèrent les États-Unis -longtemps à New Orleans- pour fixer les témoignages des musiciens de jazz les plus anciens, et encore les plus vivants. Il en résultat une série de photographies, de textes et d'enregistrements qui étaient jusqu'alors la proie des plus acharnés collectionneurs.



L'an dernier l'éditeur Taschen décida de réunir tout ce matériau pour produire ce livre époustouflant. Il y ajouta un CD qui est inclus dans l'ouvrage, remastérisant les enregistrements originaux de ce *road music* désormais introuvable.

Évidemment, un tel monument a son prix (environ 150 euros). Mais s'il ne fallait conserver qu'une seule « bible vécue » du jazz, on n'hésiterait pas. Un conseil pour en profiter : l'installer sur un lutrin dans son salon, ouvert sur une double page, et la changer chaque jour. Bonheur renouvelé et assuré.

OUI, C'EST UN CAT !

L'étonnant Jean Osmont publie ses souvenirs

S'il fallait prouver que le jazz est un élixir de jeunesse, Jean Osmont serait sur l'affiche. A 85 ans, l'époustouflant musicien et sculpteur continue de jouer, de danser, de chanter (un récent boeuf au Plaza le prouva). Il publie ses souvenir de *cat* (jazzman en argot américain) dans un numéro spécial de Jazz Classique : *« Etre ou ne pas être un cat »*. A se procurer de toute urgence (Tel 02 32 42 90 99).

*

PREMIÈRE AU SOKO : LOÏC CAVADORE

Il n'était jamais venu et beaucoup ne l'avaient jamais entendu. Personne n'a été déçu.

Pour la première fois le pianiste bordelais Loïc Cavadore a développé mi-avril au Soko une musique sophistiquée, superbement écrite, et d'une haute technicité. Du jazz très moderne, beaucoup de bebop, avec une formation à l'équilibre parfait : Alain Coyral (sax), Patrick Gachet (tp), la jolie Nolwen Leizour (cb) et Didier Ottaviani (dm). Les yeux rivés sur leurs partitions, car les arrangements étaient pointilleux, voire pointillistes, le quintet a également exécuté plusieurs compositions originales. Beaucoup de traits à l'unisson pour Loïc Cavadore, et une utilisation très enrichissante des pédales, à la façon d'un pianiste classique. Musique certes complexe mais jamais ennuyeuse, qui tenait l'auditeur jusqu'à la fin sans voir le temps passer : signe imparable de qualité.

A VENDRE

- **Ampli de contrebasse** SWR, 150 watts, modèle Baby Blue. Excellent état -jamais pollué par le hard rock-, petites dimensions (60 cm hauteur, 30 profondeur). Neuf : 1270 euros. Proposé : 650 euros. Tél : 06 88 55 65 48

- Cause double emploi, **Boite à Rythme numérique** neuve Boss Doctor Rythm DR-3.‡ Sortie Midi, prises stéréo. euros. Proposé : 120 euros. S'adresser à Basco'Jazz.

- **Vidéo Projecteur Sony VPL-HS1** Prix incroyable de 750€ (livré, installé avec écran) Compatibilité vidéo : NTSC, Pal, Secam. Entrées vidéo : VGA, RVB, S-Vidéo, composite. Design soigné, le VPL-HS1 de Sony est monté sur un socle pivotant. Neuf : 2003. Très peu utilisé. S'adresser à Arnaud Labastie ou à Basco'Jazz

- 300 Disques = 300 Euros ! **Collection exceptionnelle de disques vinyl** 30 cm de musique classique. Très bon état. 300 disques à 1 euro chacun. Tel : 06 81 39 41 82

Et Un, Et Deux, Et Trois....Bassistes

Lorsque trois bassistes de qualité, Manu Marches (au centre), Jean-Paul Gilles (à gauche) et Patrick Quillart (à droite), se rencontrent, ils parlent musique. Conversation très technique, on peut le constater.

SWING DES ILES... *envoyé par Pierre Fagalde*

Cette fois-ci, c'est la bonne! Me voici à 7.000 km et à huit heures de vol du pays basque. J'ai été superbement accueilli et j'ai commencé à travailler sans tarder, c'est le meilleur remède. Les plaidoiries ici sont très colorées... Mais elles sont aussi un moyen de découvrir l'âme de la Guadeloupe, avant de la retrouver en musique -il me tarde.

D'ailleurs, le seul grand regret dans ma décision d'éloignement est la musique avec vous tous. Je me suis rendu compte que je n'avais jamais joué avec autant de conviction que ces derniers temps sur la côte basque, frustré par des mois d'arrêt où je doutais énormément.

A très vite : je dois partir tôt à mon boulot (6h30) si je veux éviter les embouteillages. Mais se lever tôt ici, c'est un plaisir : il fait frais avant le gros cagnard de la journée !

Pour les amis qui veulent me joindre par mail, voici l'adresse (qui n'a d'ailleurs pas changée, merveille de la technologie) : Pierre.Fagalde@justice.fr